ÉPOQUE TIMES

35 PAYS 21 LANGUES EN EXPANSION

10E ANNÉE N° 4 • 24 FÉVRIER AU 9 MARS 2014 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

ART ET CULTURE PAGE 12

Au bonheur des ogres

Un bon cru cinématographique de Pennac

Métropole Films

ART ET CULTURE PAGE 12

Exposition photo

La Syrie d'un autre oeil

Valérian Mazataud

VOYAGE PAGES 8 ET 9

L'île de Korčula, un coin de paradis

Charles Mahaux

Démystifier l'asexualité pour revoir notre rapport à la sexualité

PAGES 2 ET 3

L'hypersexualisation des filles inquiète et avec raison. Québec a mené à ce sujet un premier forum (de quatre prévus) sur le sujet à Laval le 30 janvier. Un autre phénomène totalement à l'opposé intrigue : l'asexualité. Ce phénomène, de plus en plus documenté et reconnu, commence à perdre de son caractère tabou, en plus de remettre en question la «consommation» sexuelle collective dans une société où l'hypersexualisation se veut non seulement la norme à adopter mais, dans bien des cas, un idéal à atteindre.

Yvan Pinard / Époque Times

Relations sino-américaines : Pékin tente d'établir un nouveau rapport de force

En utilisant plusieurs canaux, autant ceux de la diplomatie que de la propagande, Pékin tente actuellement de faire accepter à Washington un nouveau modèle de relations entre les deux pays, un qui permettrait à la Chine de poursuivre ses revendications territoriales en écartant les États-Unis de l'Asie-Pacifique.

PAGE 5

Evan Vucci/AFP/Getty Images

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, a rencontré le dirigeant chinois, Xi Jinping, lors de sa visite en Chine à la mi-février 2014.

Le Nigeria incapable de déraciner le groupe terroriste Boko Haram

En misant sur une campagne où la force est l'outil principal, le Nigeria n'arrive pas à se débarrasser de Boko Haram, un groupe islamiste radical à l'origine de nombreuses attaques terroristes. Une campagne plus holistique s'avère nécessaire, selon plusieurs experts.

PAGE 6

Des soldats nigérians patrouillent dans le nord de l'État de Borno, près d'un ancien camp d'entraînement du groupe terroriste Boko Haram.

Quentin Leboucher/AFP/Getty Images

L'ONU reconnaît finalement l'évidence

Et oui, la Corée du Nord est responsable de nombreux crimes contre l'humanité. Un rapport de l'ONU suggère une intervention de la communauté internationale et la saisine de la Cour pénale internationale, mais cela demeure improbable en raison, entre autres, de la protection chinoise.

PAGE 6

Le régime du dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un, est finalement accusé de crimes contre l'humanité par l'ONU.

KNS/AFP/Getty Images

L'ASEXUALITÉ N'EST PAS UNE MALADIE

JUSTINA REICHEL
Époque Times

Gracieuseté d'Amy de Vos

Amy de Vos, une jeune femme asexuelle de 21 ans de Kitchener en Ontario, a remarqué que la prise de conscience sur l'asexualité augmente, mais que beaucoup de gens encore ne la comprennent pas.

Le scientifique Isaac Newton, l'auteure Emily Brontë, le détective fictif Sherlock Holmes, le chanteur Morrissey et la comédienne Janeane Garofalo partagent tous un point en commun improbable : ils ont été ou sont considérés comme asexuels.

Un asexuel est quelqu'un qui n'a pas d'attirance sexuelle ou de désir pour le sexe – une anomalie dans le monde hypersexualisé d'aujourd'hui. Ce phénomène a suscité une attention accrue au cours des dernières années. Les experts en sexualité humaine et les médias essaient de le comprendre.

Anthony Bogaert, professeur de psychologie à l'Université de Brock en Ontario et un des principaux experts sur l'asexualité, a relancé la recherche internationale dans le domaine de l'asexualité avec son article de 2004 *Asexuality : Prevalence and Associated Factors in a National Probability Sample* (Traduction libre : *Asexualité : prévalence et facteurs associés à un échantillon aléatoire national*) qui suggère qu'au moins 1 % de la population est asexuel. Au Canada, on en compte environ 350 000.

«Auparavant, un manque d'intérêt sexuel, de désir sexuel ou d'attirance sexuelle pour d'autres personnes n'était pas nécessairement interprété comme un problème – c'était plutôt considéré comme une vertu», explique Bogaert.

«Cela a en quelque sorte changé au cours des vingt dernières années, quand la communauté médicale s'est intéressée à la recherche de traitements, d'interventions liées à la sexualité humaine. Une absence de sexe a alors commencé à être considérée comme un problème.»

Anthony Bogaert a déclaré que les asexuels sont souvent peu ou pas intéressés par le sexe durant toute leur vie. Il a remarqué, cependant, que l'asexualité n'est pas la même chose que de ne pas avoir de relations sexuelles ou de choisir d'être célibataire ou de subir une perte temporaire de libido à cause d'une maladie ou d'une expérience traumatisante.

Il a été une autorité influente sur le sujet avec son dernier livre, *Understanding Asexuality* (Traduction libre : *Comprendre l'asexualité*), qui caractérise l'asexualité comme une orientation sexuelle émergente.

Les études de Bogaert ont également contesté les attitudes populaires et les normes de la culture occidentale d'aujourd'hui complètement obnubilées par le sexe.

Gracieuseté de l'Université de Brock

Anthony Bogaert, professeur de psychologie à l'Université de Brock en Ontario et un des principaux experts sur l'asexualité

«Lorsque vous commencez à observer le sexe, vous commencez à voir ses particularités et certaines de ses complexités et manifestations étranges. Cela permet également de voir vraiment ce qui est une maladie et ce qui n'est pas une maladie», explique-t-il.

Une prise de conscience

Le travail de Bogaert a été extrêmement bien perçu par la communauté asexuelle mondiale, dont beaucoup voient le professeur comme un fervent défenseur de leur cause. Il a aussi probablement joué un rôle dans l'évolution des mentalités dans les milieux universitaires et médicaux. Par exemple, l'édition de l'année dernière du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* a différencié l'asexualité des troubles sexuels pour la première fois.

Amy de Vos, 21 ans, une photographe basée à Kitchener en Ontario, a été identifiée comme asexuelle depuis l'âge de 16 ans. Elle dit que bien que la prise de conscience sur l'asexualité augmente, elle se heurte encore à de nombreuses incompréhensions.

«"Vous n'avez tout simplement pas trouvé la bonne personne" – c'est probablement l'un des commentaires que j'ai entendus le plus souvent», déclare-t-elle.

«C'est comme me dire : "vous ne savez pas qui vous êtes". Je sais très bien qui je suis, je n'aime pas qu'on me dise ça.»

De Vos coordonne des rendez-vous avec d'autres asexuels de sa région, habituellement des groupes de 10 à 12 personnes, mais elle explique qu'il n'est pas facile de rencontrer d'autres personnes comme elle. De Vos ne veut pas d'enfants et, bien qu'ayant l'espoir de se marier un jour, elle prévoit de rester célibataire.

«Parfois, on souhaiterait ne pas être comme ça [asexuel], de sorte qu'on puisse trouver plus de gens comme nous.»

Toutefois, il y a un côté positif à l'asexualité, ajoute-t-elle, mettant l'accent sur la personnalité du conjoint potentiel et sur la compatibilité d'une personne au moment de choisir un partenaire par opposition à l'attraction animale.

«Personnellement, je pense que c'est plus sain de se concentrer sur les aspects romantiques et sur la personnalité de quelqu'un, plutôt que sur la luxure», confie-t-elle, ajoutant qu'elle trouve l'obsession moderne pour le sexe «déconcertante».

«Surtout si quelqu'un n'est pas branché sur le sexe, il y a beaucoup de pression sur ses actions.»

Selon Asexual Visibility and Education Network (AVEN), le principal portail en ligne pour la communauté asexuelle mondiale, il y a un large éventail de type de relations entre les asexuels : beaucoup profitent de relations romantiques, d'autres sont satisfaits de liens d'amitié très étroits, et certains sont très heureux seuls.

Il est écrit sur le site Internet : «Comprendre comment *flirter*, être intime, ou être monogame dans des relations non sexuelles peut être difficile mais, sans attente sexuelle, nous pouvons établir des relations d'une manière qui soit ancrée dans nos besoins et désirs individuels.»

Comme l'attention portée à l'asexualité a augmenté au cours des dernières années, la communauté semble être en pleine expansion. Plusieurs sites de rencontres pour les asexuels ont surgi, un documentaire qui étudie l'asexualité est actuellement disponible sur Netflix.

L'un des plus grands rassemblements pour les asexuels se tiendra à Toronto le 28 juin lors de la conférence WorldPride sur l'asexualité 2014, mettant en vedette des visiteurs internationaux, y compris les fondateurs d'AVEN.

Cet événement est important, a déclaré Bogaert, car plus l'asexualité entre dans les consciences du courant principal de la société, plus les asexuels pourront «s'affirmer» et seront en mesure de s'identifier eux-mêmes et éviter ainsi une crise d'identité.

«Si vous n'avez pas d'étiquette pour vous-même et vous ne savez pas ce que c'est, vous ne pouvez pas vraiment vous "affirmer", pour ainsi dire, faire partie d'une minorité et être pris en compte», ajoute-t-il.

«Si vous n'avez pas d'étiquette pour cela, les gens supposent simplement qu'ils font partie d'un autre groupe.»

> «Personnellement, je pense que c'est plus sain de se concentrer sur les aspects romantiques et sur la personnalité de quelqu'un, plutôt que sur la luxure.»
>
> *- Amy de Vos*

ASEXUALITÉ ≠ ABSTINENCE

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

L'ASEXUALITÉ : DÉBAT DE SOCIÉTÉ

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Le phénomène sociétal de l'asexualité, confondu à tort avec l'abstinence, se traduit par un individu n'ayant aucun désir sexuel pour quiconque. Il est progressivement en train d'obtenir une meilleure reconnaissance dans les milieux médiatiques, dans ceux de la recherche et surtout auprès de la population. Il n'en demeure pas moins qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour que l'on considère cette réalité, au même titre que les autres réalités sexuelles socialement acceptées. Plus on y accorde de regards et d'attention, plus cette sensibilisation a l'effet inattendu de remettre au goût du jour une réflexion approfondie sur la conception que l'on peut avoir de la sexualité en général.

Karli Cerankowski, candidate au doctorat à l'université de Stanford aux États-Unis, suit les développements de l'asexualité. Son travail est étroitement lié avec AVEN (Asexual Visibility and Education Network), l'association politique pour une prise de conscience globale à propos des gens asexuels.

Elle a pu remarquer que l'asexualité a de plus en plus d'attention positive, non seulement dans des médias, mais également dans les nombreuses communautés sur le Web. «Il y a un an, on pouvait en entendre parler comme étant un état bizarre, un problème lié à des difficultés à s'adapter à la société ou carrément comme une manifestation de personnes qui n'ont pas toute leur raison. Depuis une année, ce qu'on en dit va dans un sens positif. Il y a un peu plus de soutien et ça commence à toucher des communautés "sexuelles" qui ne vivent pas l'asexualité, dont les regroupements féministes, les familles et des cercles et réseaux d'amitié. La variété des expériences et des échanges apporte beaucoup à chacun, qu'il soit ou non dans la norme», dégage la chercheuse travaillant sur les attentes sociales par rapport aux pratiques et performances sexuelles.

«Ces liens créés avec l'asexualité donnent une occasion de plus de prendre un temps d'arrêt afin de reconsidérer les relations sexuelles que plusieurs placent dans le haut de la pyramide de leur vie. C'est un moment privilégié afin de réévaluer l'amitié et les autres relations qui ont des formes non sexuelles. Cela peut nous amener à voir davantage les relations sous forme d'une toile d'araignée, avec de multiples trajectoires, chacune ayant ses lots de valeurs, pas supérieurs les uns aux autres et de s'offrir une variété de moyens d'entrer en intimité avec l'autre et de créer des connexions humaines», propose la spécialiste de l'université Stanford qui étudie à travers la littérature et l'histoire culturelle américaine les possibilités d'avoir une vie non sexuelle.

«Comme il est vrai que la société actuelle baigne dans la culture médiatique hypersexualisée, je crois que nous sommes dans la direction d'une plus grande compréhension de la sexualité humaine globale et ses variantes», s'enthousiasme Mme Cerankowski. Bien qu'elle ne croie pas en la probabilité que le sexe cessera d'être le centre de notre culture de consommation, elle pense néanmoins qu'il y aura certainement plus d'espaces où les gens voudront se poser et avoir un recul en ce qui concerne leur sexualité et qu'ils méditeront sérieusement sur la question de l'asexualité et des autres formes que prend le caractère sexuel chez l'humain.

«On reviendra même à des débats philosophiques élémentaires et nécessaires, tels que "Est-ce que la sexualité est une part inextricable de ce que nous sommes ou peut-on vivre en lui accordant une importance autre?"», explique la doctorante qui nous demande de réfléchir différemment à comment nous définissons la sexualité, le désir et le plaisir.

Dans le livre qui sera publié dans environ un mois, intitulé *Routledge Research in Gender and Society*, qu'elle copubliera avec Megan Milks, Karli fait part d'un cas intéressant provenant d'une récente étude scientifique, qui esquisse des explications sur la question.

«À la suite d'une séance d'imagerie par résonance magnétique, nous avons pu comprendre que le cerveau de gens asexuels fonctionne quelque peu différemment quand il est temps d'activer une réponse sexuelle par des stimulations érotiques visuelles […] L'étude démontre dans un cas particulier qu'au lieu d'aplanir une réponse sexuelle, le participant n'en a simplement pas. Cela peut nous amener à croire que les personnes asexuelles n'ont pas tout à fait toutes les mêmes connexions cérébrales que la moyenne des gens, mais il est toutefois trop tôt pour poser des conclusions significatives», souligne-t-elle.

Malgré les différentes explications d'experts soutenant moins la question de l'asexualité, Karli Cerankowski est persuadée que le débat qui en découle permet à la population en général d'être critique et de mettre l'accent sur les expériences asexuelles en elles-mêmes. Selon elle, cela aura comme conséquence indirecte de nous encourager à penser mieux à nos relations et notre intimité. «Certains chercheurs croient encore que les asexuels possèdent des désirs réprimés, qu'il s'agit d'une manifestation causée par différents traumas sexuels ou qu'ils cachent des "déviances" ou leurs désirs "non naturels" derrière l'asexualité. Le problème avec ces explications, c'est que ces spécialistes insinuent que l'asexualité est "mal" et qu'il doit y avoir une cause expliquant l'asexualité», explique la chercheuse qui met en doute cette perspective du phénomène.

Gracieuseté de Karli Cerankowski

Karli Cerankowski, doctorante à l'université de Stanford aux États-Unis, s'intéresse au sujet de l'asexualité depuis plusieurs années.

« Depuis une année, ce qu'on en dit [de l'asexualité] va dans un sens positif […] »

– Karli Cerankowski

« Il y a un peu plus de soutien et ça commence à toucher des communautés "sexuelles" qui ne vivent pas l'asexualité […] »

– Karli Cerankowski

« Des spécialistes insinuent que l'asexualité est "mal" et qu'il doit y avoir une cause expliquant l'asexualité. »

– Karli Cerankowski

L'IMPACT DE VIVRE SON ASEXUALITÉ

À TRAVERS LEURS EXPÉRIENCES, LES ASEXUELS ONT DIFFÉRENTES INTERPRÉTATIONS DE LEUR RÉALITÉ, RÉALITÉ QUI A AUSSI MAINTES RÉPERCUSSIONS ALLANT PARFOIS AU-DELÀ DE LEUR COMMUNAUTÉ.

JULIEN

SEXE : MASCULIN
PROFESSION : INFORMATICIEN
PAYS : FRANCE
ÂGE : 28 ANS

«Par notre condition, tout ce tourbillon d'hypersexualisation ne nous atteint pas, notre univers n'est pas ébranlé par cette tendance, on n'a pas de risque de commettre des crimes sexuels, d'avoir des problèmes de couple liés à la question comme elle est claire dès le début. Tout ça ne peut être bénéfique pour notre entourage et la société. Les sexuels "souffrants" et les asexuels "souffrants" pourraient s'apporter possiblement plus qu'on le pense.

«Je pense que ça ramène la question d'éducation sexuelle. Ça doit être aussi important de dire que la pornographie ne représente pas la vie sexuelle dans la vie d'un couple. Il serait tout aussi crucial d'enseigner que l'hypersexualisation dans la société ne représente pas les standards que devrait avoir un couple dans sa vie. C'est un message qu'il faut faire passer, d'abord aux plus jeunes.»

GIANNI LE A

SEXE : MASCULIN
PROFESSION : CHEF D'ENTREPRISE
PAYS : FRANCE
ÂGE : 45 ANS

«Je pense que notre société hypersexuelle a favorisé l'émergence de l'asexualité, afin de nous permettre de nous affirmer comme non sexuels plutôt que de nous forcer à pratiquer la sexualité contre notre gré.

«J'ai pu ressentir que l'on me voulait homosexuel et non pas asexuel. […] L'une des surprises que j'ai eues a été de constater que bien des homosexuels étaient des asexuels qui s'ignoraient! Ils se cherchaient sexuellement, à travers des relations avec les deux sexes, en plus de penser qu'ils avaient une absence de libido ou une hypothétique dépression.

«Avant la révolution sexuelle, l'asexualité était soustraite des regards. On n'était pas "obligé" de s'afficher comme étant en couple avant le mariage. On ne vous demandait pas pourquoi vous n'aviez pas de copine, venait ensuite le mariage. Ce qui se passait ou ne se passait pas dans l'intimité, ça ne sortait pas de la chambre à coucher. Les asexuels se posaient-ils plus de questions à ce moment? Il faudrait en connaître.

«Parler d'asexualité a aussi fait relativiser l'importance de la sexualité dans la vie de certains. Non pas qu'ils soient devenus asexuels ou qu'ils aient réduit leurs activités, mais cela les a amenés à s'intéresser aux différentes réalités existantes et même d'admettre que si, pour une raison ou pour une autre, ils en étaient privés, ça ne serait pas la fin du monde.»

GUILLAUME

SEXE : MASCULIN
PROFESSION : MUSICIEN
PAYS : FRANCE
ÂGE : 34 ANS

«Être asexuel fait qu'on se questionne à nouveau sur la place du sexe dans une relation amoureuse. Peut-on vivre avec l'un ou l'autre, sans devoir absolument être deux sexuels ou deux asexuels?

«Il y a énormément de gens qui vont se reconnaître dans l'asexualité, ce n'est pas rien de se rendre compte de ça et ça va arriver de plus en plus. Identifier l'asexualité a permis à des couples de rester unis. Un des partenaires s'est rendu compte à travers le/la conjoint(e) asexuel(le) que nous ne sommes pas tous accro au sexe.

«Je ne pourrai pas prouver si ça provient de mon asexualité, mais je crois que ça m'a amené à avoir une créativité foisonnante, tout comme une dimension très profonde dans les relations amoureuses que j'ai pu avoir. Cela a une incidence positive autour de moi. Étant privé involontairement du désir sexuel, cela a possiblement accentué d'autres capacités chez moi, tout comme les gens qui sont privés d'un sens et qui se retrouvent à exploiter davantage ceux qui leur restent, ce qui peut donner des résultats fascinants.»

Cinq obstacles à la reconstruction économique de la Somalie

Anjli Parri
IRIN News

Mohamed Amin Jibril/IRIN

Vue sur une section du marché de Baraka, à Mogadiscio

NAIROBI – L'économie de la Somalie a survécu à l'effondrement de l'État en maintenant un niveau de production raisonnable tout au long de la guerre civile qui a déchiré le pays pendant vingt ans. Maintenant que le redressement et la transition politiques ont lentement démarré, l'économie du pays fait face à de nouveaux obstacles.

Les investisseurs ont fait leur entrée en Somalie dans l'espoir de tirer profit du processus de reconstruction et des ressources naturelles abondantes dans des secteurs comme l'agriculture, l'élevage, la pêche, le pétrole et le gaz. D'autres domaines plus innovants, comme la technologie mobile, ont également décollé, même s'ils n'ont pour l'instant un impact que sur une petite partie de la population (22,5 % des habitants ont un abonnement de téléphonie mobile en Somalie, soit une moyenne bien inférieure à celle de l'ensemble des pays en développement, qui est de 84,3 %).

On peut espérer que cette dynamique jette les bases d'une croissance économique plus générale. La reconstruction économique constitue le deuxième volet de la stratégie en six piliers du président pour la stabilisation du pays. Conformément à ce programme, la Somalie vise à mettre sur pied une économie transparente, officialisée et compétitive à l'échelle mondiale, dont elle pourra tirer des recettes fiscales.

Le gouvernement est cependant confronté à un certain nombre de difficultés qui entravent l'accomplissement de ces objectifs. IRIN aborde dans le présent article les problèmes les plus criants.

Certification

Le gouvernement somalien n'a pas la capacité de participer à des systèmes de certification ni de fournir des certificats d'authenticité qui permettraient aux entreprises de vendre des produits à l'international. Les sociétés doivent donc trouver des manières non conventionnelles et souvent onéreuses de contourner ces procédures.

Les graines de sésame poussent par exemple à foison en Somalie. En 2012, le pays était le 12e plus grand producteur du monde, mais leur exportation s'avère très difficile.

«Juste avant la famine, il y a eu une très bonne récolte de sésame et je me souviens avoir discuté avec un homme d'affaires qui m'a expliqué qu'il était obligé de se fournir en sésame en Somalie, puis de le nationaliser d'une manière ou d'une autre en Indonésie pour pouvoir le vendre en Allemagne», a dit Luca Alinovi, directeur régional de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) lors d'un récent évènement à Nairobi sur les perspectives d'investissements directs étrangers en Somalie. «C'est une façon de procéder très peu performante, mais c'est la seule solution en l'absence de système de certification digne de ce nom et de véritables APE [Accords de partenariat économique] entre la Somalie et l'Europe.»

M. Alinovi a remarqué que des mécanismes similaires étaient utilisés pour exporter de nombreux produits de la pêche.

«Cela représente une perte d'argent pour le gouvernement somalien», a-t-il ajouté. «Nous avons besoin de pouvoir soutenir davantage le pays et ses habitants pour mettre en place ces cadres réglementaires qui permettraient aux gens de mener des activités commerciales comme il se doit.»

Difficultés d'ordre commercial

La Somalie n'est membre d'aucun regroupement commercial régional et a passé très peu d'accords commerciaux officiels avec d'autres pays. Les États-Unis et l'Union européenne n'ont actuellement pas d'accord commercial avec la Somalie et le pays n'est pas membre de l'Organisation mondiale du commerce. Ceci accentue les difficultés rencontrées par les entreprises locales pour rivaliser avec les autres sociétés à l'échelle régionale et internationale.

En 2012, selon la Direction générale du Commerce de la Commission européenne, la Somalie a exporté 693 millions de dollars de marchandises. Si cela représente une hausse importante (en 2008, les exportations s'élevaient à moins de la moitié de ce montant), le pays connaît toujours un important déficit commercial. En 2012, ses importations étaient évaluées à 1818 milliards de dollars.

La Somalie exporte également moins que les autres pays. Selon le World Factbook de la CIA, elle est la 171e exportatrice mondiale et a le quatrième plus petit PIB par habitant du monde.

Les Émirats arabes unis, auxquels la Somalie destine plus de la moitié de ses exportations, représentent le plus grand marché d'exportation du pays. Trois pays seulement (les Émirats arabes unis, le Yémen et Oman) absorbent 82,5 % des exportations somaliennes, principalement du bétail.

Les partenaires régionaux de la Somalie lui imposent souvent de sévères restrictions, généralement pour des raisons de sécurité. «Les frontières sont parfois fermées», a dit Hassan Noor, PDG d'Hanvard Africa, une société d'experts-conseils spécialisée dans l'Afrique de l'Est. «Les gens voyagent directement de Mogadiscio à Istamboul. Ils peuvent prendre un avion pour Dubaï, mais ils ne peuvent pas se rendre chez leur voisin en avion.» (Il n'y a pas de vol direct entre Mogadiscio et l'Éthiopie, par exemple, mais il y en a pour Djibouti, Kampala et Nairobi.)

Les entreprises se donnent donc beaucoup de mal pour commercer avec d'autres pays. «Les entreprises s'immatriculent à Dubaï afin d'avoir accès à des financements et autres», a dit Nick Haslam de la société de conseil Adam Smith International.

Cela signifie aussi que les entreprises sont moins transparentes. «Qui se trouve derrière certains secteurs commerciaux? C'est comme un oignon. Chaque fois que vous enlevez une couche, vous découvrez d'autres amis derrière, qui ne sont pas toujours présents officiellement», a ajouté M. Alinovi.

Réforme monétaire

Redonner une certaine crédibilité à la devise somalienne est également crucial pour le développement économique du pays. La banque centrale a identifié «l'introduction d'une nouvelle monnaie unique» pour la Somalie comme l'un de ses objectifs stratégiques pour les cinq prochaines années.

«Il existait (et il existe toujours) plusieurs versions de la même monnaie (shilling) en circulation simultanément, la plupart d'entre elles sont des fausses», a remarqué la banque dans son plan stratégique pour 2013-2018.

Aucun billet de banque officiel n'a été imprimé depuis le début des années 1990. «L'effondrement de la banque centrale et du système bancaire a laissé un vide dans le contrôle monétaire et réglementaire et a totalement brisé le système de paiement du pays», est-il noté dans le rapport. Cela a conduit à «une substitution monétaire et à la croissance du marché des devises parallèle.» Les chefs de guerre et les milices émettent d'ailleurs leur propre monnaie.

Il existe donc un large marché noir pour les devises. Officiellement, un dollar vaut 1200 shillings somaliens, mais le taux de change est environ 15 fois plus élevé sur le marché noir.

À la mi-2013, le Fonds monétaire international a renoué ses relations avec la Somalie, interrompues depuis 22 ans. Pour l'instant, l'organisme ne compte pas prêter d'argent au pays, mais il a promis de lui apporter une assistance technique et a souligné que la réforme monétaire était une priorité.

La banque centrale est encore en difficulté. Sa gouverneure, Yussur Abrar, a démissionné en novembre après seulement sept semaines à son poste, alléguant des accusations de corruption et l'ingérence du gouvernement. Un gouverneur par intérim a été nommé, mais la banque n'a pas encore trouvé de remplaçant à temps plein.

«Il y a un manque de capacité et beaucoup de corruption», a dit Shirwa Jama, représentant de l'Organisation internationale de droit du développement en Somalie, mais «tout cela peut être résolu si le gouvernement s'engage à améliorer l'État de droit, à renforcer les capacités et à travailler avec les partenaires internationaux», a-t-il remarqué.

Gérer les accords et revenus pétroliers

L'industrie du gaz et du pétrole est le meilleur exemple pour illustrer les problèmes et le potentiel de l'économie somalienne.

Les réserves sont immenses et, même avant l'effondrement du gouvernement, d'importantes sociétés étudiaient la possibilité d'exploiter les gisements pétroliers et gaziers du pays. L'absence de législation et les querelles politiques à l'échelle régionale et nationale entravent tout développement dans ce secteur.

«Les relations sont de plus en plus hostiles entre le gouvernement fédéral somalien et les administrations régionales qui ont signé des accords pétroliers indépendamment du gouvernement», a noté un groupe de contrôle des Nations Unies pour la Somalie et l'Érythrée dans une lettre adressée en juillet au Conseil de sécurité. Les divergences entre la loi de 2008 relative au pétrole – invoquée par les fonctionnaires du gouvernement fédéral chargés des questions pétrolières – et la Constitution somalienne exacerbent ces hostilités.

De grandes entreprises, dont BP, Chevron et ConocoPhillips détiennent toujours des droits d'exploration datant d'avant la guerre civile et se sont entretenues avec le gouvernement central. En août, Soma Oil and Gas, une société britannique fondée en 2013, a signé un accord avec Mogadiscio pour commencer à chercher du pétrole, au grand dam des gouvernements du Puntland et du Somaliland, qui ont passé des accords séparés avec d'autres sociétés.

Il demeure difficile de savoir comment la question des vieux contrats sera résolue et qui aura le droit, en dernier ressort, de négocier de nouveaux accords. «Le pétrole et le gaz ont un fort potentiel, mais tant que l'incertitude qui entoure actuellement les États fédéral et régionaux et l'absence d'accord sur le partage et la taxation des ressources n'est pas résolue, ce secteur aura beaucoup de mal à se développer», a remarqué M. Haslam.

Engagement social

Il faut aussi garantir que la croissance économique soit profitable à la population, d'autant plus maintenant que les investissements étrangers directs se multiplient.

À la suite de la chute du régime de Siyad Barre en 1991, le secteur privé est intervenu pour apporter les biens et services essentiels à la population et a obtenu des résultats relativement bons tout au long de cette période, malgré l'insécurité omniprésente et le manque d'infrastructure.

«Tout est fourni par le secteur privé – l'eau, l'électricité, les télécommunications, tout», a dit M. Noor, d'Hanvard Africa. «En l'absence de gouvernement, en l'absence de cadre réglementaire, personne d'autre n'offrant ces services, ils ont dû faire ce qu'ils pouvaient.»

«Les entreprises ont créé leur propre environnement informel et propice», a dit M. Haslam. «Les gens forment des réseaux solides pour combler [le manque d'] accès à des financements, par exemple, en ayant recours au droit coutumier ou à la Sharia pour résoudre les différends et la connaissance du contexte local est primordiale.»

Toutefois, si le système de droit coutumier et les solides liens claniques ont permis de venir en aide à la société (par le biais de mécanismes comme la zakat – qui consiste à donner une partie de sa richesse à des œuvres de bienfaisance), certains de ces réseaux ce sont érodés, a averti M. Alinovi. «En raison d'un ensemble de changements de mécanisme dans les relations interclaniques au cours des 20 dernières années, un grand nombre d'obligations que les hommes d'affaires avaient envers la société, pour le tissu social qui [les] entourait, ont commencé à disparaître», a-t-il dit. «En Somalie, les entreprises comptent de moins en moins pour la société.»

L'injection d'argent étranger attribuable aux investissements internationaux fait craindre une hausse du copinage et de la corruption. «C'est un risque pour les investisseurs, mais aussi pour la population locale», a dit M. Noor. «Nous ne voulons pas [qu'il se passe la même chose que dans] le delta du Niger.»

Source : www.irinnews.org

Ahmad Mahmoud/IRIN

Une femme achète de la viande dans une boucherie de Mogadiscio.

Pékin cherche à imposer à Washington un « nouveau modèle » de relations

Matthew Robertson
Époque Times

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, a complété un voyage de deux jours en Chine le 15 février, où il a rencontré le chef du Parti communiste, Xi Jinping, ainsi que d'autres hauts responsables. Cette visite ne semble pas avoir produit de grands résultats, alors qu'il y a eu beaucoup de discussions et peu d'accords sur les questions qui définissent la relation entre les deux pays.

Après la visite, les médias chinois ont déclaré que les dirigeants communistes avaient conservé une «position ferme» en réponse aux pressions américaines concernant l'épineuse question des revendications territoriales dans les mers de Chine méridionale et orientale.

Les reportages des agences officielles ont aussi affirmé que les États-Unis ont accepté la vision chinoise définissant la nature des relations entre les deux pays – représentée par le slogan «un nouveau modèle de relations entre superpuissances» – tandis que les déclarations publiques de M. Kerry n'ont aucunement indiqué cela.

Le seul exemple de véritable coopération concernait les changements climatiques, mais cela n'avait rien de nouveau ou de concret. «Nous devons mettre en pratique les initiatives mises de l'avant par le groupe de travail sur les changements climatiques», a déclaré M. Kerry en avril 2013.

Après la conclusion des rencontres en Chine, les organes officiels ont décidé de présenter leur propre version des faits.

Xinhua, l'agence officielle du régime, a déclaré que les États-Unis avaient appuyé la nouvelle description officielle de leur relation avec la Chine, soit un «nouveau modèle de relations entre superpuissances».

Xinhua a indiqué que M. Kerry «espérait un réel progrès» dans l'établissement d'un «nouveau modèle» avec la Chine.

Il était aussi écrit que Xi Jinping et Barack Obama étaient arrivés à la même conclusion l'année dernière durant le sommet à Sunnylands, Californie, «décidant de créer» le «nouveau modèle» ensemble.

En aucun cas, les déclarations officielles de Washington ont suggéré cela.

«Nouveau modèle» non partagé

En fait, M. Kerry semble avoir cherché à subtilement remodeler le concept dans ses dernières déclarations. «Comme l'ont clairement identifié les présidents Obama et Xi à Sunnylands l'année dernière, ils sont engagés à bâtir une relation bilatérale historique basée sur deux éléments des plus essentiels : un, la coopération pratique et, deux, la gestion constructive des différences.»

M. Kerry a ajouté : «Il y a des différences et nous en avons discuté candidement aujourd'hui.»

L'importance du concept de «nouveau modèle» ramène à qui établit les termes de la relation.

Les observateurs affirment que le «nouveau modèle de relations entre superpuissances» est une tentative de la Chine d'imposer aux États-Unis sa version de souveraineté dans les mers de Chine méridionale et orientale, sur des régions bien au-delà de ses eaux territoriales.

Les revendications chinoises sont une pomme de discorde majeure et une source de conflit potentielle avec ses voisins asiatiques.

M. Kerry a mentionné que le sujet avait été abordé, mais il semble que peu de progrès ait été effectué.

«J'ai également fait part de nos préoccupations concernant le besoin d'essayer d'établir un régime plus calme, fondé davantage sur la primauté du droit et moins conflictuel en ce qui a trait à la mer de Chine méridionale et concernant les questions qui touchent à la fois à la mer de Chine méridionale et à la mer de Chine orientale», a déclaré M. Kerry.

Pékin n'a pas retiré son étrange revendication selon laquelle une immense partie de la mer de Chine méridionale et certaines parties de la mer de Chine orientale – pendant des décennies des eaux internationales ou des zones économiques exclusives de quelques pays – appartiennent à la Chine.

L'agence officielle Xinhua a rapporté que Wang Yi, le ministre des Affaires étrangères, «a expliqué la position solennelle de la Chine sur le sujet, insistant sur le fait que la Chine est déterminée à suivre une voie pacifique de développement, à tenir une politique de relations amicales entre voisins et à résoudre les disputes par la discussion».

Xinhua a cependant ajouté que «personne ne peut affecter notre détermination à défendre la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale de la Chine».

Les États-Unis doivent accepter les revendications territoriales de la Chine dans les mers de Chine méridionale et orientale, a mis en garde Xinhua, afin de «sauvegarder la paix dans la région».

La Chine veut concrétiser sa montée avec le « respect mutuel » des États-Unis

Matthew Robertson
Époque Times

WASHINGTON – L'ambassadeur chinois aux États-Unis, Cui Tiankai, n'a pas l'habitude de fréquenter n'importe quelle conférence organisée par un groupe de réflexion pour y livrer un discours.

Il a toutefois fait une exception le 20 février pour une conférence dédiée à la théorie du «nouveau modèle de relations entre superpuissances». Ce «nouveau modèle» apparaît comme la pièce maîtresse de la politique étrangère chinoise pour tenter de définir les termes de la relation entre Pékin et Washington.

Un manque d'intérêt marqué du côté des décideurs américains n'a pas empêché la Chine d'annoncer avec grande fanfare l'arrivée de cette nouvelle politique.

«Nos deux présidents ont déjà pris cette importante décision : nous devons travailler ensemble sur ce nouveau modèle de relation», a déclaré Cui Tiankai dans son discours au Center for American Progress.

Le président américain, Barack Obama, avait poliment reconnu la théorie en juin 2013, mais depuis les déclarations américaines ont été moins avenantes.

En effet, l'ambassadeur chinois a exprimé son mécontentement envers les récentes déclarations de responsables américains. Daniel R. Russel, secrétaire d'État adjoint pour l'Asie de l'Est et le Pacifique, et Evan Medeiros, directeur principal pour les Affaires asiatiques au Conseil de sécurité nationale, ont tous deux récemment expliqué la position officielle de Washington sur les tensions maritimes en mers de Chine méridionale et orientale.

«Je dois souligner ici que les déclarations de responsables gouvernementaux et de porte-parole, utilisant parfois un langage coercitif, ne sont pas vraiment constructives», a déclaré M. Cui.

«Tout autant non constructives sont ces déclarations qui peuvent débuter par une affirmation qu'aucune position n'a été prise sur certaines questions, et qui sont ensuite suivies par de longues accusations qui sont de toute évidence biaisées et sans fondement.»

«Les interprétations unilatérales de certains instruments juridiques internationaux, et les tentatives d'imposer ces interprétations sur les autres, sont également non constructives», a-t-il ajouté. «J'espère donc qu'à l'avenir nous ne témoignerons pas trop souvent de telles déclarations.»

Le messager

Le groupe ayant organisé l'événement du 20 février, la China-U.S. Exchange Foundation, est présidé par C.H. Tung, ou Dong Jianhua en mandarin. Il a été le premier administrateur général de la Chine à Hong Kong et est actuellement le vice-président de la Conférence consultative politique du peuple chinois, soit essentiellement un organe consultatif au Parti communiste chinois.

Selon le Project 2049 Institute, un groupe de réflexion basé en Virginie dédié à la sécurité en Asie, l'Exchange Foundation a une «relation étroite» avec la China Association for Friendly International Contact, soit le porte-étendard des «opérations d'influence» de l'Armée populaire de libération chinoise.

Matthew Robertson/Epoch Times

Cui Tiankai, l'ambassadeur chinois aux États-Unis, a prononcé un discours au Center for American Progress le 20 février à Washington, D.C.

Les opérations d'influence, selon Project 2049, visent à «promouvoir la montée de la Chine au sein d'un nouvel ordre mondial et à se défendre contre les menaces perçues à la sécurité de l'État». Aussi appelées «guerre politique», ces activités «utilisent les opérations psychologiques stratégiques afin de guider le discours international et d'influencer autant les politiques des amis que des ennemis».

L'événement tenu au Center for American Progress cadrait-il dans cette stratégie? Lorsque questionné sur le sujet, Rudy deLeon, une personnalité importante au Center for American Progress, a répondu : «Je crois que chaque pays parle de sa propre voix. Ce sont des voix chinoises qui parlent et des voix américaines qui parlent. Nous parlons tous avec notre propre voix.»

La voix chinoise sur ce sujet particulier est assez volubile. Les groupes de réflexion chinois ont reçu la directive de tenir des discussions avec leurs homologues américains depuis la fin de l'année dernière, et des anciens ou actuels responsables chinois ont depuis également présenté ou fait la promotion publique de l'idée.

Washington sur ses gardes

On se demande toutefois ce que le «nouveau modèle» requiert des États-Unis, et le concept inspire la méfiance à Washington.

Un des piliers du «nouveau modèle» est le «respect mutuel». Toutefois, les États-Unis se méfient parfois de cette expression.

«Il s'agit, de prime abord, d'une expression acceptable», affirme Robert Daly, directeur du Kissinger Institute on China and the United States au Wilson Center. «Mais les Américains ne l'entendent pas nécessairement comme le souhaitent les Chinois.»

Les Américains peuvent entendre deux choses, explique M. Daly en entrevue téléphonique. La première est que le «"respect mutuel" signifie accepter les intérêts fondamentaux chinois» même s'ils entrent en conflit avec ce que les États-Unis considèrent comme leurs propres intérêts.

«L'autre chose que les Américains entendent dans "respect mutuel" est de se taire, soit que dans le nouveau modèle de relations entre superpuissances, la Chine s'attend à ce que les États-Unis demeurent silencieux au sujet des actions et politiques qui déplaisent aux États-Unis», ajoute M. Daly. Alors qu'il y a des situations où les États-Unis devraient baisser le ton, estime M. Daly, leur demander de se taire n'est probablement pas une stratégie gagnante.

Selon lui, la discussion doit être plus ancrée dans des scénarios actuels. «Par exemple, pouvons-nous aborder en détail une architecture sécuritaire dans le Pacifique occidental que la Chine et les États-Unis pourraient accepter?»

Lorsque Xi Jinping a mis l'idée sur la table pour la première fois en 2012, la réaction américaine a été favorable, puisqu'elle signifiait essentiellement que les États-Unis et la Chine n'allaient pas entrer en guerre.

«Personnellement, je pense que les États-Unis et la Chine auraient dû s'arrêter là, lorsqu'il y avait un accord», affirme Bonnie Glaser, conseillère principale pour l'Asie au Center for Strategic and International Studies.

«Mais à Sunnylands, Xi a insisté pour mettre de l'avant une "définition positive" qui inclut une coopération bénéfique à tous et un respect mutuel pour les intérêts fondamentaux et préoccupations principales de l'autre. Ce dernier point n'est pas quelque chose que les États-Unis sont prêts à accepter», affirme-t-elle.

«Ainsi la définition du concept demeure un défi.»

Attentes

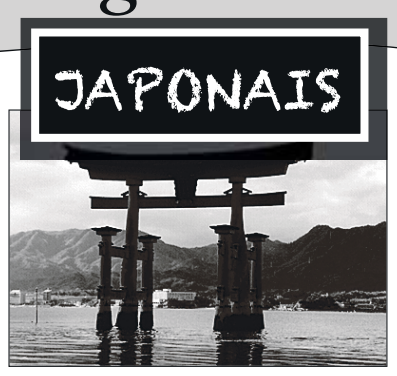
Selon John Tkacik, un associé supérieur à l'International Assessment and Strategy Center, la Chine présente le «nouveau modèle» en partie pour que les États-Unis abandonnent certains de leurs intérêts fondamentaux.

«Je ne crois pas que les Chinois ont en fait établi en détail ce que constitue le "nouveau modèle", autre que les États-Unis devraient respecter les "intérêts fondamentaux" de la Chine préférablement au détriment des intérêts fondamentaux des États-Unis», indique-t-il.

M. Tkacik déduit qu'ultimement, le «nouveau modèle» demandera aux États-Unis d'abandonner leurs alliances-clés en Asie – avec le Japon, la Corée et les Philippines – comme condition préalable à l'application du modèle.

«Je ne vois pas que Pékin a d'autres changements en tête», dit-il. «La Chine est la puissance montante, et les États-Unis doivent céder leur place dans ce "nouveau modèle".»

Venez apprendre de nouvelles langues !



Également :
Anglais - Français - Espagnol
Portugais - Italien - Allemand - Arabe
NOUVEAU

Prochaine session de cours du soir: 10 mars 2014

Cours de jour
Cours du soir
Informez-vous au : 514 849-8393 poste 1400

École internationale de langues YMCA
1440 Stanley
5e étage
PEEL
Sortie Stanley

www.ymcalangues.ca | info@ymcalangues.ca

Boko Haram résiste à la répression

IRIN News

ABUJA – En mai 2013, les forces nigérianes ont lancé des mesures de répression dans l'espoir de neutraliser Boko Haram. Elles ont fait des descentes dans des villages, rassemblé des centaines de jeunes et mitraillé les cachettes présumées des membres de la milice, qui a dû reculer mais continue de tourmenter les civils et d'attaquer les forces de sécurité.

Lors de la dernière attaque, le 15 février, une centaine de personnes ont été tuées dans le nord-est de l'État de Borno par des hommes armés soupçonnés d'appartenir à Boko Haram.

Dans le cadre de sa campagne de répression, l'armée a par ailleurs été accusée par des groupes de défense des droits de l'homme de mener des arrestations et des exécutions arbitraires et d'être responsables de disparitions et d'autres formes de brutalité.

L'état d'urgence a été décrété dans les États de Borno, Yobe et Adamawa, dans le nord-est du pays. Au cours de l'opération militaire, des descentes ont eu lieu dans des marchés, des maisons et des salles de prière. Des hommes et parfois des enfants ont été arrêtés, empilés les uns sur les autres dans des camions et immédiatement placés en détention, où ils ont été maintenus pendant longtemps sans procès.

«Beaucoup n'ont jamais été revus», a dit à IRIN Mausi Segun, chercheuse pour Human Rights Watch (HRW) au Nigeria.

Les civils se sentent pris au piège entre les attaques de Boko Haram et les opérations militaires. Des groupes d'autodéfense se sont créés pour lutter contre les insurgés et coopérer avec les forces de sécurité.

Quentin Leboucher/AFP/Getty Images

Armes de Boko Haram saisies par l'armée nigériane en juin 2013

Des causes profondes qui restent à résoudre

Déployer des soldats sans mettre en place une stratégie plus large visant à résoudre les causes de la rébellion ne fera que la perpétuer, ont dit des analystes.

«La force brutale et la répression militaire contre les insurgés ne fonctionneront pas», a dit Michael Olufemi Sodipo, fondateur du Peace Initiative Network, basé à Kano. «La clé, ce sont les opérations fondées sur le renseignement. La quête d'une solution durable à la crise doit commencer par la compréhension des causes sous-jacentes et des motivations idéologiques qui poussent les jeunes à participer à [cette] campagne radicale et violente.»

«Des interventions violentes peuvent étouffer temporairement la révolte, mais elles ont plus de chances de simplement engendrer des variantes du groupe», a expliqué M. Sodipo.

Le mouvement s'est retrouvé sur le devant de la scène au début des années 2000 en défendant l'application du droit islamique dans le nord du Nigeria. Le groupe était également motivé par le mécontentement relatif au sentiment de marginalisation du Nord, à la corruption régnant au sein de la classe dirigeante et à l'idéologie selon laquelle le mode de vie occidental est contraire à la religion.

À mesure que l'influence de Boko Haram s'est développée et que ses rangs ont grossi, le mouvement est devenu une menace pour la sécurité locale. Selon certains observateurs, la répression policière aurait été déclenchée par une dispute politique entre le fondateur du mouvement, Mohammed Yusuf, et les autorités locales.

Depuis l'exécution de M. Yusuf par les forces de sécurité en 2009, Boko Haram est devenu plus violent. Le groupe est soupçonné d'entretenir des liens avec des mouvements inspirés d'Al-Qaïda tel qu'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et ses attaques sont de plus en plus sophistiquées. Les combattants n'utilisent plus seulement des machettes, des gourdins et des pistolets, mais également des bombes.

En septembre 2013, le mouvement a mené l'attaque la plus violente depuis des années, faisant 140 morts en une seule embuscade dans l'État de Borno. Des dizaines d'hommes armés ont bloqué un axe routier et massacré des civils. Le groupe a également revendiqué l'enlèvement d'étrangers au Cameroun voisin.

En 2009, une forte répression policière a entraîné une brève accalmie jusqu'en décembre 2010, lorsque le chef actuel de Boko Haram, Abubakar Shekau, est revenu et a déclenché une série d'attaques.

Les attentats du groupe contre des postes de police, des bases militaires et d'autres installations gouvernementales sont souvent considérés comme une vengeance de la mort de M. Yusuf. Mais le mouvement – terme qui a été remis en question en raison de doutes concernant la cohésion au sein de Boko Haram – sert aussi désormais à couvrir des activités criminelles.

Tentatives de paix

Les tentatives visant à mettre fin à l'insurrection de manière pacifique se sont soldées par un échec.

Après un an de négociations informelles, le président Goodluck Jonathan a dit, fin 2012, que les pourparlers étaient au point mort. «[Boko Haram] n'a pas de visage et nous n'avons donc personnes avec qui discuter», a-t-il dit.

À la suite des pourparlers de 2011 avec l'ancien président Olusegun Obasanjo, Boko Haram avait demandé comme condition à un cessez-le-feu la fin des arrestations et des exécutions de ses membres, le paiement d'indemnisations aux familles des membres de la secte tués par les forces de sécurité et la poursuite en justice des policiers responsable de la mort de M. Yusuf. Ces demandes n'ont jamais été satisfaites.

«Le gouvernement a beau lutter, le dialogue est toujours extrêmement nécessaire. Aucune paix ne peut s'installer sans [parler à M. Shekau], mais j'ai essayé à deux reprises et ce ne sont pas les membres de Boko Haram qui m'ont déçu», a dit Shehu Sani, directeur du Civil Rights Congress, un groupe nigérian de défense des droits de l'homme. M. Sani et M. Obasanjo ont tous deux tenté d'amorcer des pourparlers entre le gouvernement et Boko Haram.

«Le gouvernement a déclaré haut et fort vouloir entamer un dialogue, mais comment peut-on dialoguer lorsque l'état d'urgence assure que les insurgés qui y contreviennent seront arrêtés ou tués? Le gouvernement qui parle de dialogue a également déclaré le mouvement hors la loi et qualifié de crime toute communication avec ses membres. Comment dialoguer avec un groupe dont la tête du chef a été mise à prix?», a dit M. Sani.

Extrémisme

L'islam radical a des racines historiques profondes dans le nord du Nigeria et la violence n'y est pas nouvelle. La manipulation politique de la division nord-sud depuis l'époque coloniale, les différends ethniques et religieux et la corruption endémique ont alimenté la violence extrémiste dans le Nord à prédominance musulmane. Dans le Sud, le Nigeria a été obligé de signer un accord d'amnistie avec les rebelles dans la région pétrolifère du delta du Niger.

Pour répondre à la violence extrémiste, il est nécessaire de renforcer la gouvernance, de lutter contre la corruption et de répondre aux doléances socio-économiques de la population, ont dit des analystes.

«L'idée que le Nigeria, qui ne répond pas aux besoins de sa population sous bien des aspects et qui compte de trop nombreux pillards à sa tête, puisse accomplir tout cela est presque fantaisiste. Le scénario le plus probable est celui d'une poursuite de la détérioration de la situation sur tous les fronts et d'une réponse désastreuse à l'insurrection privilégiant l'intervention militaire qui ne fait qu'inciter de plus en plus de jeunes hommes à prendre un fusil ou à fabriquer une bombe», a commenté Andrew Stroehlein en 2012, lorsqu'il était directeur des communications du groupe de réflexion International Crisis Group.

«Lutter contre l'extrémisme violent nécessite tout un éventail d'initiatives, incluant l'appréhension des leaders extrémistes, des investissements dans le développement durable des communautés marginalisées, la promotion des valeurs d'intégration pour limiter la propagation de l'idéologie extrémiste et la réinsertion des anciens combattants radicalisés», a dit M. Sodipo à IRIN.

Depuis la recrudescence de la violence en 2009, des milliers de Nigérians du Nord ont été contraints de fuir et certains ont dû se réfugier dans les pays voisins. Les services essentiels comme les soins de santé et l'éducation ont été interrompus.

À l'approche des élections de 2015, Mme Segun, de HRW, a averti que les groupes d'autodéfense qui ont émergé en réponse à l'insurrection pourraient renforcer l'insécurité s'ils ne sont pas maîtrisés. «Ils représentent une armée prête à intervenir et si le groupe d'activistes [Boko Haram] voit qu'ils coopèrent avec les hommes politiques, cela ne fera qu'aggraver la situation pour eux et pour le reste des habitants.»

Source : www.irinnews.org

Un rapport de l'ONU dénonce des crimes contre l'humanité en Corée du Nord

Affaires-stratégiques.info

Selon un rapport publié le 17 février par l'Organisation des Nations Unies, de multiples crimes contre l'humanité découlent directement des politiques mises en place par le gouvernement de la République populaire démocratique de Corée. L'ONU réclame une intervention urgente de la communauté internationale et la saisine de la Cour pénale internationale.

Sont considérés comme crimes contre l'humanité les exterminations, les meurtres, l'esclavage, les déplacements forcés, les tortures, les emprisonnements arbitraires, les viols, les avortements forcés et autres persécutions pour des raisons raciales, religieuses ou sexistes. Face à ces atrocités, le rapport onusien rappelle que la communauté internationale doit accepter sa responsabilité de protéger le peuple nord-coréen.

Il est ainsi estimé que le nombre de prisonniers politiques se situe entre 80 000 et 120 000 personnes et que la famine est utilisée comme une méthode de contrôle et de punition par les autorités. Les violations des droits à l'alimentation, entre autres, forcent un grand nombre de personnes à fuir, notamment vers la Chine. Mais souvent ces personnes se voient être rapatriées de force et soumises à des persécutions.

D'autre part, l'ONU a dévoilé que, depuis 1950, la violence étatique a été externalisée par des enlèvements et des disparitions forcées de ressortissants d'autres pays soutenus par la Corée du Nord. Enfin, elle recommande à la Chine et à l'ensemble de la communauté internationale d'adopter des sanctions ciblées contre les personnes responsables de la situation, sans pour autant cibler directement la population ou l'économie nord-coréenne dans son ensemble.

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **158 200 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

II. LE PCC SACRIFIE LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le PCC trompe les paysans de manière répétée

Le PCC s'est appuyé sur les paysans pour s'emparer du pouvoir. Dans la première phase de son développement, les ruraux des régions contrôlées par le PCC lui ont donné tout ce qu'ils avaient. Mais une fois que le PCC a obtenu le contrôle du pays, les paysans ont souffert de graves discriminations.

Après que le PCC a établi le gouvernement, il a mis en place un système très injuste : le registre de domiciliation. Ce système classe de force les gens en populations rurales et non rurales, créant ainsi une séparation démesurée et une opposition dans tout le pays. Les paysans n'ont pas d'assurance médicale, ils n'ont pas de système d'allocation de chômage, ni de pensions de retraite et ne peuvent pas emprunter d'argent aux banques. Les paysans font partie de la classe la plus pauvre en Chine, mais ils supportent le plus grand fardeau fiscal. Ils doivent payer une allocation obligatoire à un fonds de réserve, une autre à un fonds de bien-être public, des taxes de gestion administrative, des taxes spéciales pour l'éducation, des taxes pour le contrôle des naissances, des taxes pour l'organisation de milices et leurs entraînements, des taxes pour la construction des routes et des taxes de compensation militaire. À côté de toutes ces taxes, ils ont aussi l'obligation de vendre une partie de leurs récoltes de céréales à un taux fixe à l'État et de payer des impôts agricoles, des impôts sur les terres, des impôts spéciaux de production locale et des impôts de boucherie en plus de nombreux autres impôts. La population non rurale n'a pas à payer ces impôts et taxes.

Au début de l'année 2004, le premier ministre chinois, Wen Jiabao, a publié le *Document numéro 1* qui déclare que la Chine rurale fait face à la situation la plus difficile depuis les réformes économiques de 1978. Les revenus de la majorité des paysans ont stagné ou ont même diminué. Ces paysans sont devenus de plus en plus pauvres et le fossé entre le revenu urbain et le revenu rural a continué à se creuser.

Dans une ferme forestière dans l'est de la province du Sichuan, les autorités supérieures ont distribué 500 000 yuans (environ 60 500 dollars) pour un projet de reforestation. Les dirigeants de la ferme ont commencé par empocher 200 000 yuans, puis ont alloué les 300 000 yuans restants à la plantation d'arbres. Comme une partie de l'argent a été saisie à chaque niveau du gouvernement, à la fin, il n'en est resté que très peu pour les paysans qui ont effectué le vrai travail de plantation. Le gouvernement ne risquait pas de voir les paysans refuser de travailler pour le projet même si les financements étaient insuffisants. En effet, les paysans sont si pauvres qu'ils travailleraient pour très peu d'argent. C'est aussi pour cette raison que les produits fabriqués en Chine sont si bon marché.

Le sarrasin, une graine miracle

CATHERINE KELLER
Époque Times

Le sarrasin et la santé

Souvent considéré comme une céréale, le sarrasin, appelé aussi «blé noir», n'en est pourtant pas une. Il fait partie de la même famille que la rhubarbe et l'oseille. Cette graine est donc sans gluten. Moins chargé en calories, il est très riche en vitamines (de type B1, B2, B3, B6 et B9), en minéraux (magnésium, phosphore, potassium et zinc) et en oligoéléments (chrome, cuivre, manganèse, sélénium et zinc) et en antioxydants. Il est également riche en protéines (17g/100g). Celles-ci renferment la totalité des acides aminés essentiels à l'organisme. L'indice glycémique du sarrasin est bas et il contient beaucoup de fibres. De fait, les glucides qu'il renferme passent plus lentement dans le sang.

Le manganèse et le chrome aident le corps à réguler la glycémie et à réduire le taux de cholestérol. Tout comme les fruits rouges et les légumes, le sarrasin favorise la détoxication grâce à ses fibres et à ses antioxydants. Ces derniers, de bonne qualité, présents en quantité, protègent des maladies cardio-vasculaires. Il contient, entre autres, de la rutine et de la quercétine, deux antioxydants aux effets anti-inflammatoires qui préservent le système circulatoire.

Ses fibres sont solubles. Elles ont la particularité de se transformer en gel et se lient aux graisses, les entraînant vers le gros intestin sans être absorbées. Vous le comprendrez, votre taux de cholestérol va diminuer proportionnellement à la quantité de sarrasin consommée. Le son d'avoine a aussi cette capacité, mais n'est peut-être pas si tendre pour les intestins fragiles. Ses fibres sont aussi riches en probiotiques, favorisant l'enrichissement de la flore intestinale, si importante pour une bonne santé et une bonne absorption des aliments. La richesse en fibres permettant un bon transit intestinal, à l'heure où beaucoup de gens souffrent de constipation, il constitue un élément intéressant à prendre en compte.

Son indice glycémique faible limite les pics d'insuline, ces pics provoquant l'envie de manger du sucre. Son taux élevé en fibres donne donc une sensation de satiété et entraîne une diminution des envies de grignoter. Avec autant d'atouts, on comprend mieux pourquoi Valérie Orsoni définit le sarrasin comme une graine miracle dans son livre : *Le sarrasin, tous les secrets de la graine miracle*.

Le sarrasin en cuisine

Son ouvrage propose 150 pages de recettes, toutes plus savoureuses les unes que les autres. En voici quelques-unes qui vous mettront l'eau à la bouche. Le sarrasin est vendu sous différentes formes dans les magasins bio.

Le sarrasin décortiqué est simple mais capricieux, il colle très facilement. Il faut donc commencer la cuisson en grillant les graines; pour éviter qu'elles noircissent, ajoutez de l'eau petit à petit (environ deux volumes d'eau pour un volume de sarrasin). Si la phase de cuisson a été manquée, vous pouvez toujours utiliser cette purée pour faire des croquettes. Ajoutez des légumes ou des fruits, des œufs, assaisonnez, le tour est joué.

Salade multivitaminée au thon et au sésame

Pour 4 personnes : 300 g de sarrasin cuit comme cité ci-dessus, puis passer sous l'eau froide afin de couper la cuisson, 300 g de thon au naturel égoutté et émietté, 1⁄2 concombre en dés, 1⁄2 poivron jaune en dés, 1 citron, 2 c. à s. d'huile d'olive, 2 c. à s. de sésame légèrement grillé à sec, 2 c. à s. de menthe ciselée, sel et poivre.

Mélanger tous les ingrédients dans un saladier, assaisonner et mettre au frais avant de servir.

Sarrisotto crémeux à la ricotta et aux noix de Saint-Jacques

Pour 4 personnes : 300 g de sarrasin décortiqué, 250 g de noix de Saint-Jacques, 30 g de margarine, 10 cl de vin blanc, 1 litre de bouillon de légumes bio, 1 poignée de roquette, 1 citron, 100 g de ricotta, 2 c. à s. de mascarpone, sel, poivre.

Faire revenir une échalote dans 20 g de margarine jusqu'à coloration, puis ajouter le sarrasin et faire rôtir 3 min. Ajouter le vin et laisser évaporer. Ajouter progressivement le bouillon chaud en remuant jusqu'à ce que le sarrasin soit tendre (environ 30 min). Ajouter la roquette, la ricotta et le mascarpone. Assaisonner et ajouter quelques gouttes de citron. Faire dorer les noix de Saint-Jacques avec le reste de margarine, répartir le sarrisotto dans les assiettes et placer les noix de Saint-Jacques dessus avant de servir.

Kasha

Le kasha (sarrasin décortiqué et grillé au goût de noisette) est à servir au petit-déjeuner. Préparer la veille avec 40 g de kasha par personne, 35 cl de lait demi-écrémé ou de coco, 1 c. à s. de miel, 1 c. à c. d'extrait naturel de vanille. Mettre tous les ingrédients dans une casserole. Porter à ébullition et faire cuire à petit feu 30 min en remuant pour que cela n'attache pas. Mettre au frais. Le matin, vous pourrez y ajouter des fruits.

Les flocons de sarrasin au petit-déjeuner remplaceront aisément les flocons d'avoine.

La farine de sarrasin

Pâte sablée sans gluten : 250 g de farine de sarrasin, 100 g de sucre, 1 œuf, 125 g de beurre, 1 sachet de sucre vanillé et une pincée de sel.

Battre l'œuf, puis ajouter le sucre et le sel. Faire un puits dans la farine et verser la préparation. Ajouter progressivement le beurre mou et mélanger du bout des doigts jusqu'à obtenir une pâte sableuse. Réserver la pâte 1 h au réfrigérateur avant de l'étaler au rouleau pour tapisser le moule qui n'attend plus que les fruits pour passer au four.

Domaine public

Le sarrasin est aussi appelé «blé noir».

Quiche sans pâte aux poireaux

Pour 6 personnes : 1 poireau émincé revenu dans 10 g de margarine, 150 g de lardons ébouillantés 1 min, puis égouttés sur du papier absorbant, 4 œufs, 25 cl de lait écrémé, 20 cl de crème 15 %, 100 g de farine de sarrasin, sel, poivre.

Battre les œufs, ajouter la farine et mélanger. Ajouter le lait et la crème ainsi que le poireau et les lardons. Verser dans un moule huilé et mettre au four 35 min à 200 °C.

Les *sobas* (pâtes traditionnelles japonaises sans gluten) remplacent les pâtes au blé si on veut éviter le gluten.

Source : Le sarrasin, tous les secrets de la graine miracle *de Valérie Orsoni aux éditions*

Faire son pain sans gluten

GÉRALDINE KLEIN
Époque Times

La fonction principale développée par cette protéine est celle de lier, c'est-à-dire de permettre la panification. Quand on parle de l'intolérance au gluten, il s'agit d'une hypersensibilité de l'organisme à certaines protéines céréalières le plus souvent mutées et cuites contenues dans le pain, les pâtes et les gâteaux. Sa substance collante empêche les préparations de boulangerie de s'émietter. Elle confère à toutes les pâtes levées une texture aérée et souple.

Pourquoi vivre sans gluten?

Dans les années 1990, les intolérances au gluten étaient encore méconnues et considérées comme rares. La maladie cœliaque provoque diarrhée, amaigrissement, douleurs abdominales et des signes biologiques liés à des difficultés d'absorption comme le manque de fer, de calcium, de magnésium, de vitamines. La recherche a ensuite démontré que toutes ces réactions n'étaient, en fait, que la partie émergée de l'iceberg et ne représenteraient en réalité que 10 à 20 % des manifestations de la maladie.

C'est pourquoi, aujourd'hui, la liste des troubles, des affections ou des maladies liées à l'intolérance au gluten est longue : ballonnement, anémie, maladie du foie, diabète, migraines, troubles de la reproduction et/ou de la croissance, maladies cardiaques, herpès, problèmes dentaires, aphtes à répétition, arthrite. Bien sûr, toutes les personnes concernées par cette liste ne sont pas porteuses de la maladie cœliaque pour autant.

Comment vivre sans gluten?

Le gluten se cache sous divers noms dans de nombreux aliments, qui pourraient être *a priori* au-dessus de tout soupçon. On le trouve ainsi sous le terme «amidon de blé» dans des produits industriels tels que les conservateurs de cuisine, les desserts comme les flans et les crèmes, tous les gâteaux et pâtisseries, certaines épices ou condiments, les viandes panées ou en croûte, certaines charcuteries, les pommes noisettes, certaines chips et frites.

Faire son pain sans gluten

La consistance d'une pâte à pain sans gluten n'a rien à voir avec celle d'un pâton à base de farine de blé qui, lui, peut être façonné. La pâte d'un pain sans gluten ressemble davantage à une pâte à gâteau. Il est pratiquement impossible de lui donner une forme à la main : il est impératif d'utiliser un moule si on ne veut pas obtenir une «brique». La réussite d'un pain dépend en partie des ingrédients qui sont mis en œuvre. En boulangerie ménagère, la précision de la pesée est importante, l'utilisation d'une balance électronique est conseillée car, avec 10 grammes d'eau ou de farine en plus ou en moins, le pain sera réussi ou raté, et avec un ou deux grammes de poudre à lever en plus, le pain aura un arrière- goût désagréable de bicarbonate de soude.

Ingrédients

250 g de farine de riz
100 g de farine de sarrasin
100 g de fécule de maïs
2 c. à s. d'huile d'olive
1 c. à s. de sucre fin
1 c. à c. de sel
1 c. à c. de jus de citron
1 sachet de levure de boulangerie instantanée
450 g d'eau

Préparation

Mélanger tous les ingrédients, laisser reposer 1 h 30, enfourner 40 min à 220 °C au four dans une cocotte en fonte fermée, ou 30 min à 220 °C au four dans un moule, ou encore 40 min à 95 °C dans un cuit-vapeur.

Pour en savoir davantage :
www.cfaitmaison.com

Photos.com

Charles Mahaux

À 417 mètres d'altitude, Hum est le plus haut sommet de Lastovo et la vue sur l'île y est époustouflante.

Les collines vert éclatant de senteurs de Korčula plongent dans des criques rocheuses échancrées sur des eaux transparentes. Difficile de résister au charme sauvage de ses petits ports naturels sans oublier la beauté intemporelle de la vieille ville de Korčula où le temps semble s'être définitivement arrêté à l'époque vénitienne.

L'ÎLE DE KORČULA, UN COIN DE PARADIS EN CROATIE

Christiane Goor
Époque Times

Deux heures déjà que le traversier navigue dans l'archipel dalmate, creusant un sillon d'écume dans les eaux bleu foncé de la mer Adriatique, glissant dans un labyrinthe de chenaux naturels entre des îlots et des rochers qui chavirent l'horizon. Soudain, au détour d'un gros mamelon couvert de pins surgit Vela Luka au fond d'une large baie cintrée par une ligne ocre de maisons basses chapeautées de toits de tuiles rouges. Le port ne tarde pas à s'habiller de rose dans la douceur du soir qui tombe. La brise balaie la côte et des effluves de pins envahissent le pont du traversier.

D'ouest en est, d'une ville à l'autre

Vela Luka, la plus grande ville de l'île, n'en reste pas moins une petite bourgade paisible qui invite à flâner sur ses quais où se balancent doucement voiliers de plaisanciers et barques de pêcheurs. On peut aussi emprunter le *Blue Path*, le chemin bleu qui grimpe en surplombant la petite ville vers une grotte étonnante. Elle abrite un site archéologique unique en Europe, car il offre sur plusieurs strates un cliché de la vie méditerranéenne durant les 20 000 dernières années. La balade entre les oliveraies enserrées dans des lopins de terre dessinés par des murs de pierre sèche découvre des paysages superbes sur la baie de Vela Luka et son littoral découpé, léché par les eaux d'un bleu intense de la mer Adriatique.

Quelque 50 kilomètres plus loin, à l'autre extrémité de l'île, la citadelle de Korčula, enfermée dans les vestiges de ses remparts, fend l'Adriatique telle la proue d'un navire. Quatre siècles de domination vénitienne ont façonné son visage. Une cathédrale qui porte le nom de Saint-Marc, à l'image de Venise, une place du même nom, des armoiries ou encore des statues de lions, des passerelles jetées au-dessus des ruelles, des balcons ouvragés, autant de détails qui racontent la mainmise de la Cité des Doges.

Quand on enjambe le petit pont qui marque l'entrée de la ville, on se sent happé par l'histoire de ces habitants qui vivent dans de hautes maisons de pierres, agglutinées les unes sur les autres le long d'une rue principale qui traverse la péninsule de bout en bout. De part et d'autre s'engagent d'étroites venelles qui mènent aux murailles. Un plan subtil en arête de poisson imaginé au XIIIe siècle protège d'un côté les habitants du vent du nord tout en leur offrant de l'autre côté la fraîcheur des brises d'été. Courbes à l'est, les venelles cassent la progression du vent; rectilignes à l'ouest, elles laissent pénétrer un vent doux. On ne se lasse pas de flâner dans le lacis des ruelles moyenâgeuses. Aujourd'hui, elles résonnent du cri des enfants qui jouent à cache-cache ou des commerçants qui s'interpellent d'une boutique à l'autre, d'une fenêtre à l'autre. La promenade le long des remparts est envahie par des terrasses de cafés et de restaurants qui invitent à de longues soirées, le regard perdu vers les îlots qui semblent bondir au large, là où l'horizon vire au violet à force d'être bleu.

Ode à une vie paisible

D'un bout à l'autre, l'île collectionne de délicieux villages accrochés à flanc de collines au cœur de petits champs ceints de murs de pierre sèche, ou encore elle offre des petits ports blottis au sein de baies paisibles. On y déniche de pittoresques échoppes et des bars avec terrasses où se retrouvent les pêcheurs et les vignerons. Que ce soit à Lumbarda, à Zavalatica ou encore à Brna, des maisons basses et fleuries s'éparpillent sur les pentes des coteaux et le long de la mer. Partout, les habitants proposent des chambres et plus souvent des appartements à louer. On se sent alors comme chez soi, à la maison, et on peut s'adonner avec délectation aux joies de la baignade et de la plongée en apnée dans une eau limpide avec la sensation exquise d'avoir la plage rien que pour soi.

Ensuite, plus tard dans l'après-midi, quand la chaleur décline, il faut grimper dans l'intérieur des terres. S'égarer dans des villages typiques : Blato et sa longue promenade embaumée de tilleuls en fleurs, Smokvica et sa loggia du XVIIe si fraîche en été, Pupnat, le plus ancien village de l'île. S'étourdir aux cépages de ces terres calcaires et généreuses qui produisent un vin blanc sec unique, le Pošip, qui s'accompagne si bien de filets d'anchois marinés à l'huile d'olive du pays. C'est que, à Korčula, tout le monde est cultivateur et partout les oliviers et les ceps de vigne témoignent du même combat contre les pierres qui autrefois envahissaient le terrain. Aujourd'hui, les murets dodus de grosses pierres blanches qui ceinturent les parcelles rappellent qu'avant de cultiver la terre, il a fallu déplacer des centaines de cailloux.

L'île de Korčula affiche un modèle de persévérance en matière de métiers et de savoir-faire. Ici, on exploite la vigne, on presse les olives et on taille la pierre depuis toujours. Chaque famille possède son lopin de terre dans l'arrière-pays et une barque sur la côte pour pêcher le poisson quand les besoins de la consommation familiale l'exigent. Les techniques semblent n'avoir guère changé, il suffit de visiter le musée de l'Huile d'olive à Vela Luka ou encore le musée ethnique de Blato pour comprendre la vie quotidienne de ces insulaires qui, à certains égards, raconte celle de nos arrière-grands-parents quand ceux-ci vivaient encore du revenu du travail de la ferme.

Charles Mahaux

L'île de Lastovo dessine quelques jolies baies dont la plus belle est sans conteste celle Porto Rosso où s'abritent quelques voiliers de plaisance.

Si vous rêvez de vous immerger au bout du monde, alors choisissez de passer au moins deux nuits à Lastovo, la plus méridionale des îles dalmates, à une quinzaine de kilomètres de Korčula.

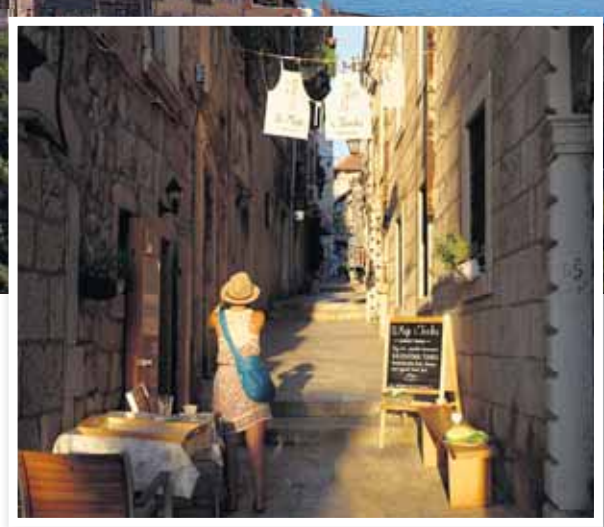
Charles Mahaux

À quelques encablures de Vela Luka, la petite île de Proizd s'est convertie en lieu de rendez-vous pour les escapades d'un jour plages, baignades et promenades dans la pinède.

VOYAGE

La balade par le chemin bleu est la seule qui permet de gagner les hauteurs pour découvrir une superbe vue sur Vela Luka et sa baie.

Charles Mahaux



Charles Mahaux

Une venelle typique dans le cœur de la petite cité de Korcula.

Lastovo, une perle de l'Adriatique

Si vous rêvez de vous immerger au bout du monde, alors choisissez de passer au moins deux nuits à Lastovo, la plus méridionale des îles dalmates, à une quinzaine de kilomètres de Korčula. Autrefois coupée du monde et déclarée zone interdite quand l'armée yougoslave y avait installé une base navale, elle a conservé intacte sa pureté originelle grâce à cet isolement forcé. À peine 800 habitants y vivent, disséminés entre la côte et la capitale qui n'est qu'un gros village perché au cœur de l'île, à l'abri du regard des bateaux qui sillonnent la Méditerranée. La culture des vignes, des oliviers et des agrumes, la pêche et l'accueil des touristes dans les maisons d'hôtes, voilà les ressources des îliens dont la plupart vivent en autarcie.

Adossée à une colline, Lastovo capitale s'ouvre en amphithéâtre au-dessus des vignobles. Les venelles en escalier sont si étroites qu'il est plus aisé d'y circuler à pied ou à dos d'âne qu'en voiture. Toutes s'élancent vers le cœur du village, toujours plus haut, vers une place ombragée où chaises longues, tables et fauteuils tendent les bras à ceux qui se sont perdus dans ce village aux pentes abruptes. La place est bordée par la loggia municipale et l'église Saint-Côme et Saint-Damien, étincelante de blancheur saline. La plupart des maisons de pierres sont surmontées de curieuses cheminées. Hautes et rondes, tels des minarets, les *fumari* chapeautent des toits de tuiles rondes et leur taille, tout comme leur design, serait, dit-on, à la hauteur de la richesse du propriétaire.

L'île multiplie les criques nichées dans ses côtes échancrées. Parfois, on y trouve une auberge bienvenue pour s'y désaltérer ou y déguster une assiette de grosses crevettes ou de langoustines fraîches du jour. Les plaisanciers ne s'y trompent pas, ils aiment à s'ancrer dans la baie ou mieux encore à se poser au pied de la terrasse des auberges. Tout y est encore gratuit, il suffit de s'offrir un repas sur place. Charme indicible d'une soirée douce et conviviale, bercée par le clapotis des vagues qui s'écrasent sur les coques.

Split, l'impériale

Le retour vers le continent mène à Split, et l'arrivée en bateau permet de découvrir la cité d'un seul regard. Appuyée à un arrière-pays aride et montagneux, Split apparaît comme un rêve rose et lumineux. Au premier plan s'étire la Riva, son front de mer ombragé par une allée de palmiers et bordé de terrasses des grands hôtels et autres restaurants. À l'arrière surgit la vieille ville dont le cœur est un prodigieux palais romain entièrement conçu à la fin du IIe siècle par l'empereur Dioclétien, un passionné d'architecture.

«Construisez pour l'éternité», avait-il exigé. Il y vécut à peine huit ans jusqu'à sa mort en l'an 313, mais le palais est toujours là. Après la mort de l'empereur, le palais cerné de remparts est envahi par les habitants de villages proches qui cherchent à se protéger des invasions slaves. Ils s'y installent peu à peu, en perçant des fenêtres, en étageant les hautes salles, en investissant les cours, les vestibules et les chambres. Au fil des siècles, la démarche reste la même, les époques et les styles s'enchevêtrent dessinant un incroyable capharnaüm architectural qui trouble le visiteur tout en le séduisant.

Split n'est pas un musée que l'on parcourt, c'est une ville dynamique qui garde sa vitalité durant toute l'année. S'y égarer, le nez en l'air, c'est remonter le temps en une seule promenade, le regard happé par des colonnades corinthiennes, un temple romain, un sphinx égyptien, un campanile vénitien, un petit palais gothique, une place Renaissance, des aigles napoléoniens... Un décor exubérant qui abrite des petits restaurants populaires et des marchés fréquentés par les nombreux étudiants qui vivent dans la vieille ville, autant de bonnes raisons pour s'y poser et se laisser emporter par son imagination sur la mémoire longue offerte par l'antique cité.

Charles Mahaux

Les ruines du palais de Dioclétien, construit entre la fin du IIIe siècle et le début du IVe, subsistent dans toute la ville.

INFOS PRATIQUES

INFORMATIONS : auprès de www.croatia.hr, de www.korcula.net

Y ALLER : Toute l'année, mais les meilleures périodes restent en mai-juin et en septembre-octobre avec un logement encore moins cher. On peut se baigner dans les eaux chaudes et limpides de l'Adriatique jusqu'en octobre.

COMMENT Y ALLER : Le plus rapide, c'est l'avion jusqu'à Split ou Dubrovnik. Ensuite, se louer une voiture et prendre le traversier pour être plus libre de ses mouvements sur place.

DEVISES : Même si la Croatie a intégré l'Europe, elle a encore conservé sa devise, la kuna : comptez environ 5 HRK pour 1 dollar CA.

SE RESTAURER : Paradis gastronomique, la Croatie est célèbre pour son vin, son huile d'olive et ses poissons; à déguster sans modération que ce soit dans des *konoba*, petites auberges populaires ou à la table familiale en maison d'hôtes.

SE LOGER : Sur les îles, ce sont les maisons d'hôtes qui ont la cote avec le plus souvent la formule d'appartement qui permet de vivre à sa guise. À découvrir, entre autres, sur l'île de Lastovo la Villa Lago sur la jolie baie de Pasadur, tellement fermée qu'on se croirait sur un lac. Sur l'île de Korčula, il faut loger dans une des trois chambres confort haut de gamme à prix doux proposées par le café bar Baltoni (branka.baltoni@gmail.com) à deux pas du port sur une placette envahie par la terrasse favorite des habitants de la petite ville. À Korčula, l'idéal est de se loger à l'extérieur des remparts, La maison des Tarle (tarle57@gmail.com) est incontournable en ce qui concerne le rapport qualité/prix, elle propose aussi bien des chambres que des appartements autour d'une petite piscine. À Lumbarda, optez pour la pension Marinka propriétaire d'un vignoble, l'occasion de visiter une cave typique et d'y goûter le Grk, un vin blanc fameux typique de la ville marinka.milina-bire@du.t-com.hr. À Split, à découvrir, un hôtel qui se trouve à deux pas de la plage et à 5 minutes à pied de la vieille ville, le Park Hotel http://hotelpark-split.hr/

Charles Mahaux

La petite ville de Korcula a conservé ses fortifications qui enferment ses habitants dans une citadelle de jadis où le temps semble s'être arrêté.

De minou abandonné à P'tit Prince

Nathalie Dieul
Époque Times

Nathalie Dieul/Époque Times

La vie de chat errant n'a pas été facile pour Gros Minou.

Voici l'incroyable histoire véridique de Gros Minou qui s'est transformé en P'tit Prince après avoir vécu de dures épreuves… Pour arriver à ce résultat, plusieurs personnes ont dû y mettre leur grain de sel.

Gros Minou était un chat errant qui avait adopté la pergola de Sonya comme refuge. Là, au moins, personne ne le chassait comme il avait été expulsé ailleurs. Sonya ne s'occupait pas de lui pour qu'il reste indépendant, mais le laissait dormir sous cette pergola : en ayant un chat près de la maison, les souris n'y entraient pas. C'est Sonya qui avait surnommé le chat de cette manière : Gros Minou Gris ou Gros Minou pour faire plus court. Il était facile de voir que ce beau chat sympathique et ronronnant avait déjà fait partie de la vie d'humains. En plus de son caractère amical auprès des humains une fois la méfiance passée, il était castré.

La situation a duré un certain temps, jusqu'à ce qu'une nouvelle colocataire, Marie, n'emménage dans la maison des Laurentides au début de l'été 2013. Malgré le charme de Gros Minou, les deux femmes gardaient leur distance pour ne pas s'attacher au félin ni lui créer l'espoir d'être adopté. En effet, malgré le charme du chat, il leur était impossible, à l'une comme à l'autre, de prendre cette responsabilité. Sonya étant une thérapeute qui reçoit des patients à domicile, dont certains sont allergiques, ne pouvait pas avoir de chat dans la maison. Quant à Marie, très nomade, elle ne voulait pas se retrouver dans la même situation qu'avec son ancien chat avec lequel elle avait dû immigrer depuis l'Europe, payant un billet d'avion pour le félin qui avait été traumatisé par le changement de continent et de climat.

Soudainement, une situation spéciale a tout changé : un beau jour au milieu de l'été, Gros Minou est revenu sous la pergola en marchant sur trois pattes seulement. Peu importe leur décision de ne pas devenir trop familières du chat errant si sympathique, les deux femmes ont essayé de le soigner et ont dû lui donner à manger pendant le temps où il ne pouvait pas se nourrir lui-même en chassant.

Les traitements ne fonctionnant pas et Gros Minou allant toujours aussi mal, elles ont dû faire appel à leur voisine, une pharmacienne homéopathe au grand cœur. Celle-ci, venue ausculter le minou malchanceux, a remarqué des traces de morsure sur la patte blessée. La même chose étant arrivée à son chat un an auparavant, la pharmacienne a concocté un mélange homéopathique, et Marie s'est chargée de le lui administrer quotidiennement.

Très vite, Gros Minou était de nouveau sur quatre pattes et tellement reconnaissant envers Sonya et Marie. Maintenant qu'il était guéri, elles ont arrêté de le nourrir. Ce que désirait le félin était bien plus d'avoir de l'affection que de la nourriture et il suivait Marie partout sur le terrain.

L'arrivée de l'hiver a été terrible pour Gros Minou qui en était pourtant à son deuxième hiver en tant que chat errant sous la pergola. Cette fois-ci, tout était plus difficile, et il avait cet espoir que Sonya et Marie finiraient par le laisser entrer au chaud, chez elles. Les deux femmes, le cœur brisé, ont bien essayé de lui adoucir la vie en le nourrissant dès que la température s'est refroidie et que la neige s'est installée. Elles ont demandé des vieux vêtements chauds à la friperie voisine, dont l'employée, amatrice de chats, leur a même offert des morceaux de polystyrène et un peu de paille. Avec tout ça et quelques vieilles couvertures, elles ont pu isoler une boîte de bois, la transformant en condo à chat qu'elles ont installé dans une petite serre collée à la maison.

Au fur et à mesure que les grands froids précoces duraient, Gros Minou se faisait de plus en plus pitoyable. Il avait de plus en plus de mal à manger, principalement lorsque c'étaient des aliments durs et froids. Elles lui ont acheté des boîtes et devaient mélanger la nourriture à chat à de l'eau chaude pour qu'il soit capable de s'alimenter. Les deux dames lui chauffaient sa couverture de laine près du poêle à bois.

En même temps, elles faisaient des démarches pour essayer de trouver quelqu'un qui accepterait de l'adopter. Les voisins ont fait un essai, mais Gros Minou, qui était méfiant à l'égard des autres chats, s'est disputé avec leur chat au milieu de la nuit. Il a dû revenir à son condo à chat. Multipliant les démarches, elles ont appelé la SPCA qui leur a dit qu'il n'y avait pas de place pour un chat ce jour-là. Quant à la question de savoir s'il avait des chances d'être adopté, la personne de la SPCA leur a répondu qu'un chat âgé de plus de sept ans se laissait généralement mourir lorsqu'il se retrouvait enfermé dans une cage à la SPCA. Rien d'encourageant : même sans savoir l'âge de Gros Minou, il était difficile de l'imaginer dans une cage.

Après avoir envoyé une annonce à un réseau d'amateurs de chats, Sonya et Marie étaient à court d'idées pour sauver Gros Minou, pressentant qu'il ne survivrait pas à l'hiver. Puis, un jour de début janvier, Alain, le copropriétaire de la maison, est venu les visiter. Se sentant concerné par le pauvre minou qui était si piteux lorsqu'il sortait de son condo pour demander à manger, Alain décida de remettre l'annonce de Marie sur Facebook et Kijiji, le populaire site de petites annonces en ligne.

Dès le lendemain matin, coup de téléphone : une femme, très émue, se disait la propriétaire de ce chat! Après avoir reçu d'autres photos de Gros Minou et vu sa fille Megan pleurer d'émotion, elle a tout de suite décidé : «j'habille les enfants et on arrive». Synthia Babin, de Saint-Lin-Laurentides, à une cinquantaine de kilomètres de là, avait en effet perdu son chat un an et demi plus tôt. Elle pense que c'est son voisin, qui n'aimait pas que son chat aille sur son terrain, qui l'a pris pour aller le perdre aussi loin.

Arrivée chez Sonya et Marie, la famille a bien reconnu son chat qui s'appelle en fait P'tit Prince. C'était un chat qui était habitué à vivre dans l'écurie, rentrant dans la maison seulement lorsqu'il faisait trop froid. Il était né en 2010 et avait grandi avec sa sœur Miss Lady. Il avait l'habitude de suivre Synthia partout où elle allait, de la même manière qu'il suivait Marie sur le terrain.

Synthia et sa famille ont décidé de ramener P'tit Prince chez eux tout de suite. Dès le lendemain, Mme Babin écrivait une nouvelle annonce sur le site Kijiji pour remercier ceux qui «ont donné un peu de temps pour le sauver» et encourager ceux qui ont perdu un animal à ne pas désespérer. «Toute la famille est très contente de revoir parmi nous P'tit Prince... Un ami, c'est pour la vie et là, on est comblé!!!»

Trois semaines plus tard, Synthia raconte que la réadaptation de P'tit Prince s'est bien passée. Cependant, il a préféré retourner vivre dans son écurie plutôt que dans la maison. «Il se couche dans les *racks* à foin et sur une couverture à chevaux dans le club house chauffé... Quand nous rentrons dans l'écurie, nous l'appelons et il vient nous voir en jasant!!! Il est toujours aussi têteux et colleux... Je vais m'asseoir dans le club-house et, comme avant, il se faufile entre mes jambes et saute sur moi pour se faire prendre et flatter. Là, son énorme *muffler* part (il ronronne, c'est effrayant, hi! hi!). Je crois vraiment qu'il se rappelle de sa maison, car il est comme avant, sauf un peu moins habile pour grimper partout...», écrit Synthia, soulignant que même lorsque les portes de l'écurie sont ouvertes, il n'a plus du tout envie d'en sortir!

Note : tous les prénoms ont été changés, à part ceux des propriétaires du chat ainsi que celui de P'tit Prince.

Nathalie Dieul/Époque Times

Synthia Babin et sa fille Megan Babin-Trudel viennent tout juste de retrouver P'tit Prince.

Gracieuseté de Synthia Babin

P'tit Prince, lorsqu'il était chaton, avec sa sœur Miss Lady dans leur écurie.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE près métro Du College, magnifique condo sur 2 étages, construction 2011, 3 càc, 2 sdb, ascenseur, gym. À vendre par propriétaire 337 000 $ négociable. Appelez pour visiter : 514 572-7785

À VENDRE. Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652.

À VENDRE dépanneur près du métro Côte-Sainte-Catherine au 5471, rue Victoria. Appelez Pusha 514 906-2529

À louer

À LOUER grande chambre semi-meublée près métro Georges-Vanier pour 1 ou 2 dames ou étudiantes qui aiment la tranquillité et la propreté. Non fumeuse et pas d'animaux. 514 937-2756

À LOUER 2 x 4 ½ 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par propriétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE SAINT-LAURENT 5 ½ à louer 875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appelez Martha : 514 281-0746 entre 17 h et 20 h

BUREAUX À LOUER à VILLE ST-LAURENT près métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo : 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER dans VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi2 et 950 pi2. Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATION

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika. À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Cours de guitare tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda : 514 373-7215

Cours de chinois MANDARIN. Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appelez Mme Li Bai : 514 932-1194 ou cell. : 514 518-5356

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant enseigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Formation complète en fiscalité Word, Excel et logiciels comptables. Horaires flexibles. Pour info : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info : 514 661-1565

Vous déménagez? La solution : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions. Demandez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél. : 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd. David : 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire. Appelez : 514 214-0943

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 $ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky : 514 238-9472

À VENDRE petit réfrigérateur Haier presque neuf 120 $. Laissez message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS pour ferrailles 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

Cours de Qigong (gratuits). FALUN GONG - FALUN DAFA. Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appelez : Thanh (Mtl) 514 937-2756, Claire (Mtl) 514 327-0277, John (Mtl) 514 435-9043, Anne (Longueuil) 514 663-6900, Nicole (Ville de QC) 418-661-7892

IMPÔTS TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
Impôts-Financement-Hypothèques
Services comptables & Conseils
www.groupetoutvabien.com
Courriel : infos@groupetoutvabien.com
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

WWW.DOMAINEGAGNON.COM
CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain

Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.
418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

Le 178 rue Charlotte: CONDOS CONSTRUCTION 2002, 1 ½, 3 ½ près du métro Saint-Laurent, Champ-de-Mars, UQAM, IGA et Quartier chinois, rue tranquille, électros inclus, stationnement sous-sol disponible, buanderie RDC, 760 $+.

Contacter: 514- 576-6752

MÉTRO LONGUEUIL
Condo disponible pour achat ou location

Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents. Disponible dès maintenant.
Pour information : Yannick Lamy, courtier Remax Différence
514 809-1972, ylamy@videotron.ca

À VENDRE à WEST ISLAND
Clinique massothérapie
bien localisée, bonne et fidèle clientèle.
En opération depuis longue date.
À vendre 20 000 $
Appelez : 514-574-6299

PETITE-PATRIE, près métro Jean-Talon
À VENDRE spacieux CONDO rénové 2013,
bien insonorisé, tranquille,
2 chambres à coucher, entrées lav. séch., salle rangement, balcon, stationnement extérieur, ascenseur, terrasse sur toit

À vendre par propriétaire : 276 500 $
Appeler : 514 337-9051

BROSSARD,
secteur 'O', 4 cac, construction 2007, foyer au gaz, thermopompe, garage, 2 1/2 sdb, plancher Hardwood, plafond 9 pi : 519 000 $

Vendeur motivé
George Grant, Courtier immobilier Remax Action :
514-867-7361

WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING
Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.
David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE

Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ
514 617-7905
ouvert 7 jours

Me Farid Sarabsky, Avocat
Droit du travail
(congédiements, contrats de travail)
Immigration
(visas, permis de travail et étudiant, résidence)
Régie du logement
Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
Responsabilité civile
Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : 514 565-4762

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?
Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne
www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

IDOLEM ZUMBA

École de Zumba Brossard
7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1
30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit.
Cours pour enfants et parents.
Inscription maintenant !
Aussi poste en soirée disponible : réceptionniste / vendeuse trilingue (chinois, anglais, français)
Appelez : 438 338-6692

Imprimerie Printing
-Offset
-Numérique (Digital)
ALMA ANNY
4130, av. de Courtrai
Montréal QC H3S 1C2
Coupons, Catalogues, Affiches, Calendrier, Menu
Enveloppes, Cartes postales, Factures, Magazines, Cartes d'affaires, Etc.
Gratuit désigner
Fax : 514 277-9114
@: info@alma-inc.ca
Tél: 514 277-3025 Cell: 438 874-5767
Le Van Linh

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE
9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com
GESTION DE PROJET
E·S·P
CONCEPTION | CONSTRUCTION
- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)
55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel
514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

VOTRE ANNONCE ICI
514 931-0151

Saviez-vous que vous pouviez obtenir jusqu'à 10 800 $[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

Art et culture

Au bonheur des ogres

Un bon cru cinématographique de Pennac

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Métropole Films

En route vers la maison, Benjamin Malaussène (Raphaël Personnaz) et ses demi-frères parcourent une petite rue de Paris.

Le livre *Au bonheur des ogres*, datant du milieu des années 1980, a été l'un des premiers à révéler au monde la créativité tous azimuts de l'auteur français Daniel Pennac (*Chagrin d'école, La Petite Marchande de prose, La Fée Carabine*). Ce dernier a trouvé sa forme cinématographique presque trente ans plus tard, grâce au réalisateur Nicolas Bary (*Le miroir, Les Enfants de Timpelbach*). Très peu connu au Québec, le Français de 33 ans risque de connaître un accueil chaleureux avec son adaptation cinématographique de Pennac : sa comédie a tant à offrir.

Benjamin Malaussène, incarné par Raphaël Personnaz (*Marius, Anna Karénine*), bouc émissaire professionnel et aîné de la famille, en a plein les bras comme il prend soin de ses frères et sœurs qui ne cessent de s'additionner. En plus de sa réalité remplie d'amour et de corvées, il devient le suspect numéro 1 d'une affaire louche où explosions et meurtres se perpètrent. Le tout prend place à son lieu de travail, le prestigieux magasin Bonheur Parisien.

La poésie ludique et la vive répartie que l'on connaît à Daniel Pennac passent merveilleusement bien au grand écran. Le travail des scénaristes et dialoguistes se doit d'être souligné. Rappelons que l'auteur de *best-sellers*, récompensé à plusieurs reprises pour l'ensemble de son œuvre littéraire, a livré un scénario exceptionnel quelques mois plus tôt (2013) pour le film d'animation *Ernest et Célestine*. Juste pour retrouver ses personnages qui répandent la magie de ses mots, *Au bonheur des ogres* est un incontournable.

La production rappellera le plus récent opus du réalisateur français Jean-Pierre Jeunet (*Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, La Cité des enfants perdus*), *Micmacs à tire-larigot*, autant sur le plan visuel, sonore, mais aussi par rapport à l'ambiance et à l'amusant délire onirique qu'on lui connaît. La famille dysfonctionnelle, faisant également partie du dernier Jeunet, est aussi réconfortante et plaisante dans la caméra de Bary.

La mise en scène est généreuse, précise et variée. La direction photo, visiblement très coûteuse, n'est que le nec plus ultra, partant en générique d'ouverture jusqu'à la fin du générique final. On sent l'importance de celle-ci dans le travail de Bary, comme pour les réalisateurs Jean-Pierre Jeunet ou encore Yann Samuell (*Jeux d'enfants, La Guerre des boutons*).

Un aspect négatif de *Au bonheur des ogres* est que sa veine dramatique est quelque peu étroite. Elle commence large et se referme sur elle-même trop rapidement. On sent qu'elle est inachevée, qu'on l'a laissé choir en cours de route.

Raphaël Personnaz, interprétant le bouc émissaire de profession, offre une performance étincelante où l'humour absurde et le comique de situation sont à l'honneur. Il est très convaincant lorsqu'il perd ses défenses devant sa complice de jeu, Bérénice Bejo, et ne peut faire autrement qu'être authentique, sincère et d'une douceur exquise. Il s'accorde à merveille avec celle qu'on avait découverte au Québec dans le film *OSS 117 : Le Caire nid d'espions*, avec qui il entretient une tendresse exaltée. Il a également une approche remarquable lorsqu'il se met à conter des histoires à ses frères et sœurs.

Récompensée au dernier Festival de Cannes avec le prix d'interprétation féminine dans *Le Passé*, Bérénice Bejo (*The Artist*) jouant tante Julia, une journaliste quelque peu inusitée, prouve de nouveau qu'elle s'adapte à tout, autant à l'humour, à l'action qu'au drôlement ridicule. Même si son personnage est un peu faible sur le plan scénaristique, il est difficile de ne pas s'y attacher à cause de tout le charisme que trimbale l'actrice.

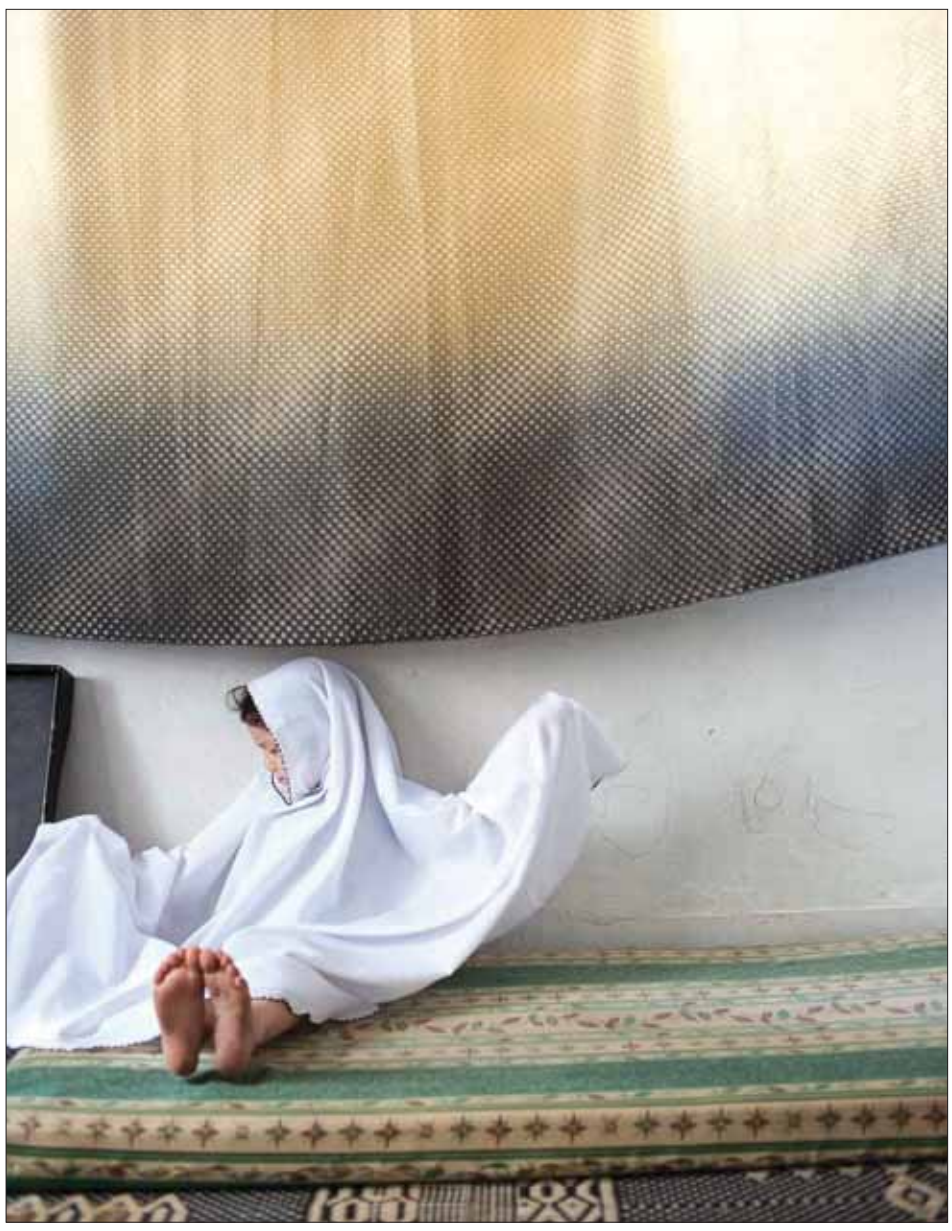
Guillaume De Tonquédec (*Le Prénom, Divin Enfant*), interprétant Sainclair, le gérant de l'empire du grand magasin Bonheur Parisien, donne quelques bons moments de jeu, tout comme le réalisateur et comédien Emir Kusturica (*L'Affaire Farewell, Dreamers*) dans le rôle de Stojil. Mélanie Bernier (*Les Gamins, Populaire*), étant la grande sœur Malaussène, donne une interprétation limitée par son personnage. Petite participation éclair d'Isabelle Huppert (*Amour, La Pianiste*), jouant une éditrice sans inhibition, caricature de plusieurs de ses rôles de personnages désagréables qu'elle a pu obtenir dans sa carrière. Et, bien sûr, elle parle la langue de Pennac pour la plus grande joie des cinéphiles.

Exposition photo

La Syrie d'un autre oeil

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

«Au moment où j'étais en Syrie, dans les journaux, on parlait du conflit syrien en lui-même, mais je me disais que les réfugiés étaient un peu oubliés. Je souhaitais aller couvrir des choses dont on parle moins, notamment dans un des pays limitrophes [constituant la frontière] de la Syrie, la Jordanie», explique le photographe-documentariste Valérian Mazataud, qui présente l'exposition *De nous il ne reste plus personne*. Son travail a pu être réalisé, entre autres, grâce au partenariat avec Handicap International, une organisation de solidarité internationale indépendante, intervenant dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. L'exposition a lieu du 20 février au 30 mars 2014 à la Maison de la culture Mont-Royal.



Valérian Mazataud

Heba, quatre ans, a pris refuge à Amman il y a six mois. «Elle avait été si traumatisée par les bombardements qu'elle a perdu ses cheveux par poignées», disait sa mère.

De nous il ne reste plus personne est une traduction de la mémoire et de la perte de réfugiés syriens à travers des photos d'objets qu'ils ont emportés dans leur fuite.

Intéressé par des zones d'actualité où un drame humain ou écologique a éclaté, le photographe, originaire de la France, a trouvé important que nous nous sentions connectés avec les réfugiés jordaniens. «Je ne montre pas précisément comment les gens vivent dans les camps de réfugiés. Mon intention est que chaque personne qui regarde les images se mette à la place d'un de ces réfugiés, en faisant appel à des choses qu'on a en commun, nous et eux : des objets, des possessions de nature sentimentale, parfois ayant une valeur familiale», développe Valérian Mazataud. Il a réalisé ce travail documentaire entre septembre et octobre 2012 dans les camps de réfugiés de Zaatari et de Ramtha, ainsi que dans les villes de Zarqa, Mafraq et Amman, situées dans le nord de la Jordanie.

«Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, deux millions et demi de Syriens ont fui leur pays depuis le début de la violente répression du printemps arabe, en mars 2011. […] Ce sont les chiffres officiels, des réfugiés enregistrés et officiels. Encore là, on ne parle pas des millions d'entre eux qui vivent comme réfugiés à l'intérieur de leur pays. […] Combien sont-ils à se cacher, à vivre dans le dédale des villes du Moyen-Orient, travaillant au noir et ne quittant jamais leur appartement? […]», peut-on lire dans la description de l'exposition.

Maison de la culture Mont-Royal
465, av. du Mont-Royal Est, Montréal
Du 20 février au 30 mars 2014

Pour en savoir davantage : www.focuszero.com/De-nous-il-ne-reste-plus-personne,409